

Parachat Vayetsé

La construction du Klal Israël.

On voit Yaaqov partir en galouth chez Lavan sur l'ordre de ses parents.

Yaaqov vivait chez ses parents à Beer Sheva et il est parti chez Lavan. Il a 63 ans et quand on regarde son CV, il y a un trou de 14 ans : ce sont les années qu'il a passées à la yeshivah de Shem et Ever ! Qu'est-ce qu'il peut bien apprendre là-bas qu'il n'a pas appris chez son père et son grand père ?! Il est allé y apprendre la Torah de la galouth pour se préparer à sa vie en galouth. Shem s'est retiré dans sa tour d'ivoire ; qu'est-ce qu'il en connaissait ? Shem a vécu une forme de galouth dans son confinement dans l'arche, en galouth de ce monde. Yaaqov arrivera chez Lavan à 77 ans.

Il n'est pas parti les mains vides, mais il y arrive les mains vides. Qu'est-ce qu'il a fait de ses biens ? Il y a deux explications :

- Essav a appris que Yaaqov s'était enfui ; il a ordonné à son fils Elifaz de le poursuivre et de le tuer. Yaaqov lui a demandé ce qu'il venait faire, il a répondu à Yaaqov qu'il était venu le tuer. Mais Essav, pour éduquer son fils Elifaz, l'a envoyé chez Yaaqov. Il est non seulement son oncle mais aussi son Rebbé. Pour résoudre cette difficulté pour Elifaz, qui doit obéir à son père et ne veut pas tuer son Rebbé, il lui propose de le dépouiller de ses richesses : *Ani 'hashouv kemet*. Celui qui est pauvre est économiquement mort. Celui qui est frappé de *tsara'a* est socialement mort. Un aveugle a une mort sociale. Elifaz a dépouillé entièrement Yaaqov
- Yaaqov a dépensé son argent pendant les 14 ans de la yeshivah de Ever pour vivre et étudier.

Ce sont deux façons de sauver sa vie, sa vie physique et sa vie spirituelle pour apprendre la Torah de survivre dans la galouth.

La Torah explique qu'il a quitté Beer Sheva en direction de Haran. C'est une phrase qui semble superflue. Rachi : Cela nous enseigne que quand un tsadiq quitte un endroit, cela laisse une trace, il en est la beauté, l'éclat et la splendeur. Quand il l'a quitté, tout cela s'en va. On trouve cela aussi de la sortie de Naomi et de Ruth de Moav. Et pourtant il reste Yitshaq avinou ! Chacun apporte et retire. Même si un tsadiq s'en va cela laisse une trace.

Naomi et Ruth ont quitté un pays d'idolâtres et leur absence laisse une grande trace. La beauté ce ne sont pas les paysages et les monuments, mais les hommes qui y habitent dans la mesure où ce sont des tsadiqim. Ce sont eux l'éclat de la ville. La beauté des hommes est supérieure à la beauté des paysages.

Vayifg'a baMaqom. Il est arrivé à l'Endroit mais ce n'est pas Haran. *Vayifg'a*, c'est rencontrer, entrer en collision avec quelque chose ; *haMaqom*, un certain endroit dont on sait par ailleurs que ce n'est pas nommé mais c'est un endroit connu. Avraham et Yitshaq en chemin pour la Aqedah ont vu « *haMaqom mera'hoq* ». Rencontre au Har haMoriah où Yaaqov a passé la nuit car le soleil s'est couché.

Rachi : le verset ne dit pas de quel lieu il s'agit ; c'est le lieu mentionné ailleurs. *Vayifg'a* : sens de la conquête de Yéoshouah *Pag'a eth Yeri'ho*. On a l'impression qu'au détour du chemin, on se trouve face à *Yeri'ho*.

Rabboténou : au détour d'un chemin, il se retrouve là : *baMaqom*. Rabboténou : *Paga* cela veut dire de *Peguyi'a = Tefilah*. On trouve ce mot dans Yirmiyah : n'insistez pas pour me faire changer d'avis. Yaaqov a fait la Tefilah de Arvit ; en chemin, il a institué la prière du soir. *Emeth ve Emounah* : on n'y voit plus clair, on est dans la nuit, l'exil. On comprend qu'il l'ait instituée sur le chemin de l'exil. Pourquoi le verset n'a pas utilisé *vaYithpalel* ? Rachi : pour nous apprendre dans *Massekhet Houlin*, qu'il a bénéficié de *Kfitsat haDerekh*, il a eu un raccourci. Le Midrash dit que Yaaqov est déjà assez loin : de *Beer Sheva* à *'Haran* le chemin passe à la hauteur de Yérouchalayim, de « *haMaqom* ». Il a dépassé cet endroit et il s'est dit qu'il est passé à l'endroit où mes pères ont prié, sans y prier ! Il revient en arrière jusque-là. En fait c'est la terre qui est venue à sa rencontre : il y a eu un mouvement du Har haMoriah là où il était. C'est pour montrer la supériorité des hommes sur les lois de la nature ; la terre est au service des hommes ; le Har haMoriah est arrivé à lui ; il y passe la nuit.

Rachi : le verset aurait dû dire le soleil s'est couché et il a passé la nuit là. En mettant le soleil après c'est que le soleil est tombé brusquement pour qu'il dorme là. Le projet divin c'est qu'il dorme là. Il s'est protégé en entourant sa tête de pierres, il en a fait un petit muret ; les pierres se sont disputées pour être l'oreiller du tsadiq. Immédiatement HKBH en a fait une seule pierre. Quand il se réveillé Yaaqov en fait une matseva.

H'' voulait qu'il puisse recevoir une prophétie, qui n'est reçue qu'en rêve ou en syncope, sauf par Moshé R. Il faut qu'il dorme ici *baMaqom haHou*. Il n'y a qu'ici que Yaaqov s'est couché pour dormir. Pendant 14 ans, il dormait sur son bras. Et il a rêvé « *vehiné* » et voici quelque chose fait irruption.

Tout à coup « *vehiné* », il y a une échelle du sol au ciel.

Vehiné les Malakhim montent et descendent sur cette échelle, mais les anges sont en haut, ils devraient commencer par descendre, on parle d'anges qui sont sur terre et montent.

Yaaqov avait une garde de Malakhim pour le protéger ; cette garde était adéquate pour le protéger sur la terre d'Israël ; ils montent, et comme il sort d'Eretz Israël, il y a changement de garde et des anges de la garde de galouth descendent.

Vehiné H'' est au-dessus de lui. C'est la vraie protection qu'H'' lui donne. Et H'' lui parle. Il se présente à lui : *Ani H''*, c'est la première fois qu'en style direct est employé le tétragramme. C'est Moi le D. de Avraham ton père et de Yitshaq et Je te fais la promesse que la terre sur laquelle tu reposes sera à toi et à tes enfants. Toute la terre d'Israël s'est repliée sous lui. Rachi, *Midrash Tanhouma* : pourquoi on ne dit pas *Eloké Yitshaq avikha* ? H'' ne dit pas qu'il est le D. de quelqu'un de vivant, il n'a pas confiance même avec les tsadiqim. Il dit *Eloké Yitshaq* car il est comme mort ; il ne voit plus, est confiné à la maison ... Yitshaq n'était plus une cible pour le Yetser haRa. A Avraham avinou, H'' a dit « En Yitshaq tu auras une descendance ». Pas dans Ishmaël. Yitshaq par contre est aussi le père d'Essav. **Be** Yitshaq et pas **Col** Yitshaq. Il ne peut pas dire *Avikha*,. Ishmaël n'a jamais été dans le coup. Mais Essav aurait pu être dans sa descendance, c'est ce que Yitshaq espérait, qu'ils travaillent ensemble avec Yaaqov.

La *Nevou'a* c'est d'abord la possession de la terre. Ensuite elle sera comme la poussière de la terre. Si on fabrique des royaumes c'est un désastre. Tu 'exploseras', tu te répandras dans toutes les directions. Par toi, toutes les familles de la terre seront bénies, par toi et ta descendance.

« *Vehiné* » : Je suis avec toi. Rachi : Yaaqov craignait Essav et Lavan et H'' lui dit qu'il sera avec lui. Quand Rivqa a ordonné à Yaaqov d'entrer chez son père, Yaaqov lui a dit « si mon père me touche il va se rendre compte que je ne suis pas Essav, je vais récolter une klalah ». Rivqa répond « elle est sur moi ta Klalah mon fils ». C'est pourtant difficile de penser qu'on peut transférer une klalah !

Pour le Gaôn, ta klalah ce sont des problèmes « *Alai* » : *Alef* = Essav ; *Lamed*, Lavan et *Youd*, Yossef. Il n'y a pas de problème avec Yitshaq. Le *Youd* n'est pas celui de Yitshaq ; il aurait dû être avant les autres. Il sait que son problème c'est avec eux mais « Je suis avec toi. Je te protégerai, Je te garderai partout où tu iras. Et Je te ramènerai sur cette terre. Je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir fait tout ce que Je t'ai dit ». Il part en galouth mais ce n'est pas définitif.

Et à ce moment Yaaqov s'est réveillé de son sommeil et s'est dit H'' est présent à cet endroit-là et je ne le savais pas. Rachi : si je l'avais su, je n'aurais pas dormi à une endroit pareil ! La Qedousah de l'endroit est telle qu'il ne peut envisager de dormir là alors que c'est cela qui a permis d'avoir cette Nevou'a. Il a dit « *Mah norah haMaqom haZéh* » !. Cet endroit est terrifiant c'est la résidence d'Elokim et la porte du Ciel.

R. Elazar de Ben Zimra : cette échelle était posée à Beer Sheva, et son sommet est à la verticale de Beth El et au milieu, à la verticale du Beth HaMiqdash, Yérouchalayim. Ce Tsadiq vient dans Mon lieu pour prier, est-ce que Je le laisserai partir sans l'inviter à dormir. Yaaqov a nommé Beth El ce lieu mais en vérité c'est Louz. Rachi dit que le Har haMoriah s'est déplacé jusqu'à Beth El.

Quand il a dépassé ce lieu, Yaaqov s'est dit « comment j'ai pu ne pas y penser ! ». Pourquoi H'' ne l'a pas arrêté là ? S'il ne pense pas lui-même à prier là où ses ancêtres ont prié, on ne l'interrompt pas ; il était déjà arrivé à Haran, il a décidé de revenir jusqu'à Bet El et le *Har haMoria* est venu à sa rencontre. La montagne où Avraham a prié, le champ où Yitshaq a prié. Dans la Guemara Sotah : Avraham a vu une montagne ; Yitshaq l'a vu comme un champ, un lieu de travail et Yaaqov l'a appelé *Bet El*, la maison.

Il est effrayant cet endroit-là ; il est Le terrifiant, la terreur. Yaaqov fait un vœu, si H'' fait tout ce qu'il m'a promis, je vais transformer cette pierre en Beth haMiqdash.

Quand Yaaqov est arrivé chez Lavan, celui-ci était très étonné de le voir les mains vides, il se souvenait de l'arrivée d'Eliezer. Il l'a embrassé pour le fouiller et voir s'il n'avait pas caché un diamant. Yaaqov a travaillé et il a demandé comme 'salaire' Rahel sa fille. Lavan a dit d'accord et c'est passé très vite. Au bout de 7 ans, Yaaqov a demandé sa femme. Il y a eu une grande fête, et à la nuit, Lavan a amené sa fille Léa à Yaaqov et celui-ci l'a épousée. Il lui a donné une servante Zilpah et le matin il a vu *vehiné* c'était Léah. *Yaaqov avait donné des signes à Rahel* ; quand elle a vu que Léah allait être humiliée et elle lui a

donné les signes. Personne ne fait de reproches à Rahel. H'' s'est souvenu d'elle et a 'ouvert' son utérus. Rachi : H'' s'est souvenu d'elle qui a été jusqu'à donner les signes de reconnaissance à sa sœur. Ce mérite-là lui donne le droit d'avoir des enfants et Shaoul comme descendant. Au moment du 'Hourban les Avoth sont venus supplier H'' mais ils n'ont pas été écoutés jusqu'à ce que Rahel intervienne et obtienne ce mérite. « Pour toi, les Bnéi Israël reviendront du galouth ».

Elle est complice de la ruse, de la tromperie de Lavan. Et c'est considéré comme un grand mérite.

Quand Yaaqov va épouser Rachel il s'engage 7 ans de plus et il a aimé Rahel plus que Léah. Quand il a vu sa *messirout nefesh*, il l'a aimée encore plus.

Selon les Méfarchim, les commentateurs, tout le monde savait que Yaaqov devait mettre au monde les 12 tribus. Rahel et Léah savaient qu'elles allaient toutes les deux épouser Yaaqov. Yaaqov préférait commencer avec Rahel qu'il aimait et ajouter Léah. Et Léah pensait que Yaaqov préférant Rahel, « si je ne viens pas en premier ce sera terrible je n'arriverai pas à trouver ma place ». A son 3^{ème} enfant, Lévi, elle dit : je lui ai donné tous les enfants qu'il attend de moi ; avec le 4^{ème}, elle exprime sa *hoda'a*, en l'appelant Yehouda, de lui avoir donné plus que sa part.

Pourtant si quand Yaaqov a donné les Qidouchin à Léah, il a pensé à Rahel, les Qidoushin ne valent rien. Rahel s'est glissée sous le lit et a répondu à Yaaqov quand il a dit « je donne des Qidouchin à la femme qui est devant moi », mais ce n'est pas autorisé dans la Torah d'épouser deux sœurs de leur vivant.

Léah est de nouveau enceinte ; Rahel a un fils qu'elle appelle Yossef : qu'H'' m'en donne un autre. Les Hakhamim réexpliquent les noms. Ce sont les femmes qui donnent les noms. Le seul qui a un nom donné par son père, c'est Binyamin.

(Notes prises en cours par A.S.)